

[Text]

this case with Mr. Finn, as to whether or not he told us that this was a very urgent requirement which, in fact he did.

**The Chairman:** Mr. Dye, where do we sit on this now?

**Mr. Dye:** Mr. Mackay is quite right. We were not there in some of the verbal exchanges, so we do not have . . . we have hearsay evidence, if you will, of that. However, I am not certain that we do have the Treasury Board letter that was referred to on February 10, indicating—was it urgency?

**Mr. Mackay:** Mr. Dye, the February 10 letter was from the Treasury Board requesting us to call tenders, including the requirement for the security services. I would suspect that you have a copy of that as well as the document that I referred to that was written from the security services to Treasury Board, outlining their requirements for Ottawa accommodation.

**Mr. Dye:** There has certainly been no restriction on information coming to us. The department has been very good about giving us information. I was not aware we had that particular one.

**The Chairman:** Dr. Meyboom, could you get that information from Treasury Board?

**Dr. P. Meyboom (Deputy Secretary, Administrative Policy Branch, Treasury Board of Canada):** Of course. I just checked; we do not have it with us but we will have it for your 3.30 p.m. meeting, sir.

**The Chairman:** Going back then to the Auditor General's submission, page 2, half way down the page, May 5, 1983, and I will quote:

Solicitor General's department informed DPW that it was merely expressing an interest in the building, and that it had questions about its suitability for the Security Agency.

Is that a fact?

**Mr. Mackay:** No, that is correct. But, as I pointed out, there was a subsequent meeting with Mr. Finn, where we took it upon ourselves to assure him that in fact it would meet their requirements, except perhaps for some workshop accommodation which may have to be located elsewhere. He was in agreement, from the knowledge he had of that building, that it would be suitable for their purposes.

**The Chairman:** So that was done after the May 26 letter . . .

**Mr. Mackay:** That was on July 7, 1983.

**The Chairman:** That was done after the May 26 letter. The Solicitor General's department once again says that the 28,000 square metres were merely a broad overview of its needs and were based on an extremely cursory examination. Before you go out looking for space, what do you ask them to provide you with?

**Mr. Mackay:** As I pointed out earlier, Mr. Chairman, there is a program submission made by the client to Treasury Board for approval of the program itself, and once they have approved the program, which of course includes the dollar amounts, the space requirements, the entitlements, the number of people involved, we have an accurate, or reasonably

[Translation]

**Le président:** Monsieur Dye, où en sommes-nous donc?

**M. Dye:** M. MacKay a tout à fait raison. Nous n'avons pas été témoins des conversations et nous devons les considérer comme ouï-dire. Toutefois, je ne pense que nous ayons la lettre du Conseil du Trésor en date du 10 février dans laquelle on signalait l'urgence de la situation.

**M. Mackay:** Monsieur Dye, la lettre du 10 février nous demandait de faire un appel d'offres, pour répondre aux besoins des services de sécurité notamment. Je pense que vous avez copie de cette lettre de même que du document dans lequel les services de sécurité font part au Conseil du Trésor de leurs besoins en locaux à Ottawa.

**M. Dye:** Il y a certainement des renseignements qui ne nous sont pas parvenus. Le ministère nous a donné des renseignements de bonne grâce, mais, que je sache, nous n'avons pas cette lettre.

**Le président:** Monsieur Meyboom, pourriez-vous l'obtenir auprès du Conseil du Trésor?

**M. P. Meyboom (secrétaire adjoint, Direction de la politique administrative, Conseil du Trésor du Canada):** Volontiers. Je viens de vérifier. Nous n'avons pas cette lettre ici, mais nous vous la fournirons à la réunion de 15h30.

**Le président:** Je reviens à la page 2 de la note du vérificateur général. Il s'agit du 5 mai 1983 et je cite:

Le ministère du solliciteur général fait savoir au MTP que les locaux en questions pourraient l'intéresser, mais qu'il avait des réserves quant à leur caractère approprié pour le service susmentionné.

C'est un fait, n'est-ce pas?

**M. Mackay:** Oui. Cependant, comme nous l'avons déjà dit, nous avons rencontré M. Finn par la suite et nous avons pu lui démontrer que l'immeuble conviendrait aux besoins de l'agence sauf pour certains ateliers qui devraient être situés ailleurs. Selon lui, selon ce qu'il savait de l'immeuble, il convenait aux besoins de l'agence.

**Le président:** Cela se passait après la lettre du 26 mai . . .

**M. Mackay:** C'était le 7 juillet 1983.

**Le président:** C'était donc après le 26 mai. Le ministère du solliciteur général précise qu'une superficie de 28,000 mètres carrés constitue une première évaluation de ses besoins, fort approximative avec cela. Avant de chercher un immeuble, quelles précisions demandez-vous au client?

**M. Mackay:** Comme je l'ai dit plus tôt, le client fait une demande au Conseil du Trésor, qui doit approuver le programme. La demande comporte des détails concernant les sommes en cause, la superficie nécessaire, les titres, le nombre de gens à loger et quand elle est approuvée, nous disposons d'une évaluation assez juste, d'un point de départ nous permettant de commencer nos recherches.